

s'étaient bien mêlés quelques anciens. NN. SS. Marois, Mathieu, Paquet et Gagnon étaient aussi présents. — Il fallait voir les présidents de Cercles, parmi lesquels des écoliers de Québec et de Lévis, gravement installés dans les antiques et massifs fauteuils de crin de l'avant du parterre. — Jolie décoration, où nous avons revu avec joie la bannière et les drapeaux blancs de la Section des Elèves externes du Séminaire (Société Saint-Jean-Baptiste).

Mais qu'il était touchant et consolant, de voir toute cette belle et bonne jeunesse, vibrer avec tant d'entrain à tous les appels que lui adressèrent les orateurs, pour la religion et pour la patrie! ... Comme le disait un correspondant, que nous citons il y a quelques semaines, de la Lettre pastorale de Mgr Bégin sur l'Action sociale catholique: il sortira de grandes et belles choses de cette Association de notre jeunesse. — Si la classe dirigeante d'aujourd'hui cause trop souvent des chagrins aux esprits sincèrement dévoués à l'Eglise et à la nationalité, celle de demain s'annonce sous des couleurs plus consolantes.

Pour ce qui est de la partie oratoire de cette séance, voici le compte rendu qu'en a publié *l'Événement*:

Après quelques mots de présentation du camarade Cambray, président, M. Antonio Perrault, président général de l'A. C. J. C., au milieu d'applaudissements frénétiques et d'enthousiastes acclamations est invité à prendre la parole. M. Perrault donne à ses camarades de très utiles conseils dans un style où l'élévation des pensées le dispute à l'impeccabilité de la forme. Il salue d'abord avec émotion cette maison du Séminaire, où il retrouve les professeurs bons et dévoués qu'il a connus jadis. Puis il dit comment l'A. C. J. C. doit être une œuvre essentiellement catholique: une œuvre qui groupe tous ceux qui aiment le souci de travailler au sain exercice de l'action sociale. Ceci ne peut être l'œuvre d'un parti, d'un clan ou d'une faction. Il insiste sur cette pensée que l'A. C. J. C. doit être avant tout une œuvre d'action, de lumière et d'union. Les élèves du petit séminaire rendent ensuite avec beaucoup de précision un morceau de chant qui fut vivement goûté. M. l'abbé Eugène Roy, directeur de «l'Action Sociale Catholique» monte alors à son tour sur l'estrade. Il dit combien est grande la joie qu'il éprouve de se trouver parmi les jeunes. Il estime que c'est l'auditoire sur lequel l'idée de l'action sociale peut exercer la plus féconde influence. Il rappelle que l'action sociale a été fondée pour répondre aux désirs déjà exprimés par leurs Saintetés les Papes Léon XIII et Pie X. C'est pour cela que les évêques essaient de grouper les fidèles sous le drapeau commun de l'Action Sociale Catholique. Il énumère